

Une semaine pour se laisser saisir par l'émerveillement de l'espérance avec sainte Thérèse de Lisieux

Nous sommes en route depuis cinq semaines déjà sur un exigeant, mais beau chemin de conversion. Depuis le mercredi des Cendres, chaque jour de ce temps de Carême est une invitation à ouvrir toutes les portes de notre cœur et de notre âme à la Grâce de Dieu, à aiguïser notre capacité à nous détacher des préoccupations matérielles pour nous laisser, au plus profond de notre être, toucher par le miracle de l'amour divin.

A l'occasion de la Semaine Sainte, apogée de ce temps de Carême, le Sanctuaire Sainte Thérèse de Lisieux vous propose d'emprunter **un chemin de conversion avec Sainte Thérèse** pour renouveler votre foi et vous laisser toucher par Celui qui frappe sans cesse à la porte de votre cœur et vous invite à vivre pleinement de sa Vie.

Avec Thérèse, traversons ensemble cette Semaine Sainte pour goûter :

« **l'émerveillement devant le fait que le dessein salvifique de Dieu nous a été révélé dans la Pâque de Jésus** » (Ep 1, 3-14).

Chaque jour, nous vous proposons une méditation à l'école de sainte Thérèse **pour recevoir la grâce de l'émerveillement en ces temps où notre foi est bien trop souvent usée par l'habitude, le découragement, voire le désespoir...**

Thérèse vient nous tendre la main pour nous accompagner sur ce chemin de retour à la Vie ! Elle vient nous redire que la grandeur de la vie, c'est de se découvrir aimé ! Oui, la grandeur de la vie est la beauté de l'amour... vite, vite, vite, le temps est compté... Avec sainte Thérèse, libérons notre cœur des dernières entraves à notre véritable liberté intérieure !



Dimanche des Rameaux S'émerveiller de l'Amour infini de Dieu

En ce dimanche des Rameaux qui marque notre entrée dans la Semaine Sainte, nous entrons dans une nouvelle étape de notre carême : la dernière ligne droite de ce rendez-vous d'amour ouvert depuis le mercredi des Cendres.

C'est un temps propice de cœur à cœur avec Dieu, dans le silence de la solitude, une nouvelle opportunité de fortifier encore un peu plus notre intimité avec Dieu.

Laissons Thérèse nous montrer le chemin, nous précéder pour nous aider à proclamer par toute notre vie « **les merveilles de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1P2,9).

Thérèse nous enseigne



« Céline, je sens que déjà tu as compris ta Thérèse, déjà ton cœur a deviné ce qui se passe dans cet autre cœur auquel le tien est si étroitement uni que la sève qui les nourrit est la même !... Cependant je veux te parler de quelques-uns des mystères cachés dans ma fleurette. Jésus a créé pour réjouir notre vue et instruire nos âmes une multitude de petites pâquerettes. Je vois avec étonnement que le matin leurs corolles rosées sont tournées du côté de l'aurore, elles attendent le lever du Soleil ; aussitôt que cet astre radieux a envoyé vers elles de ses chauds rayons les timides flequettes entrouvrent leurs calices et leurs feuilles mignonnes forment comme une couronne qui, laissant découvert leurs petits cœurs jaunes, donnent aussitôt à ces fleurs une grande ressemblance avec celui qui les a frappées de sa lumière. Pendant toute la journée les pâquerettes ne cessent de fixer le Soleil et tournent comme lui jusqu'au soir, puis quand il a disparu, bien vite elles referment leurs corolles et de blanches elles redeviennent rosées... Jésus est le divin Soleil [...] Quand Jésus a regardé une âme, aussitôt il lui donne sa divine ressemblance, mais il faut que cette âme ne cesse de fixer sur Lui seul ses regards ».

CORRESPONDANCE DE THÉRÈSE LT 134 – A Céline – 26 avril 1892

Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

Je prends la décision aujourd'hui, d'orienter mon attention, mon intelligence, mon esprit, mon cœur vers le Seigneur, mais aussi, de me laisser toucher par la grâce de la contemplation de la beauté qui m'entoure.

Je demande au Seigneur la grâce de regarder avec les yeux et le cœur de sainte Thérèse. Je prends 5 minutes ce matin, ce midi, ce soir, pour méditer (je peux mettre une alerte sur mon téléphone) pour arrêter la course de ma journée, et me tourner vers Dieu, mais aussi à l'occasion de ce dimanche de repos, pour observer la nature, le ciel, la vie, les personnes et les paysages qui vont s'offrir à moi aujourd'hui. J'essaie de porter un regard nouveau sur ce qui m'entoure et contempler la beauté que j'y décèle.



Lundi Saint

S'émerveiller de la révélation de la « petite voie » de Thérèse

Animée par un fort désir de sainteté, Thérèse s'est heurtée aux diverses manifestations de sa faiblesse. Pour être une sainte, ne faut-il pas être parfaite ? Or **Thérèse se savait faible par rapport à son orgueil**. Pour être une sainte Carmélite, ne faut-il pas avoir des grâces mystiques un peu extraordinaires ? Or la prière de Thérèse était habituellement aride et sèche. Pour atteindre la sainteté, ne faut-il pas avoir une totale maîtrise de ses émotions ? Or Thérèse était parfois submergée par sa sensibilité très vive. Alors se décourager ? Ce n'était pas son genre ! Elle pria, chercha et comprit.

« Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas ! [...] Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : "Si quelqu'un est TOUT PETIT qu'il vienne à moi" (Pr 9,4). Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé : « Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux ! » (Is 66,12-13) Ah ! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. O mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux « chanter vos miséricordes. (Ps 89,2) » (Ms C, 3r)

Thérèse nous enseigne



En ce lundi saint, inspirons-nous du cœur des grandes intuitions spirituelles de Thérèse. Elle nous révèle dans ses écrits, et notamment *Histoire d'une âme* son chemin de sainteté qui peut être aussi le nôtre. Ainsi l'exigence de Dieu se révèle-t-elle faite de compréhension et de tendresse.

Comment ce chemin de sainteté peut-il être le nôtre ? Écoutons Thérèse exhorter sœur Marie de la Trinité, sa novice, à s'y engager :

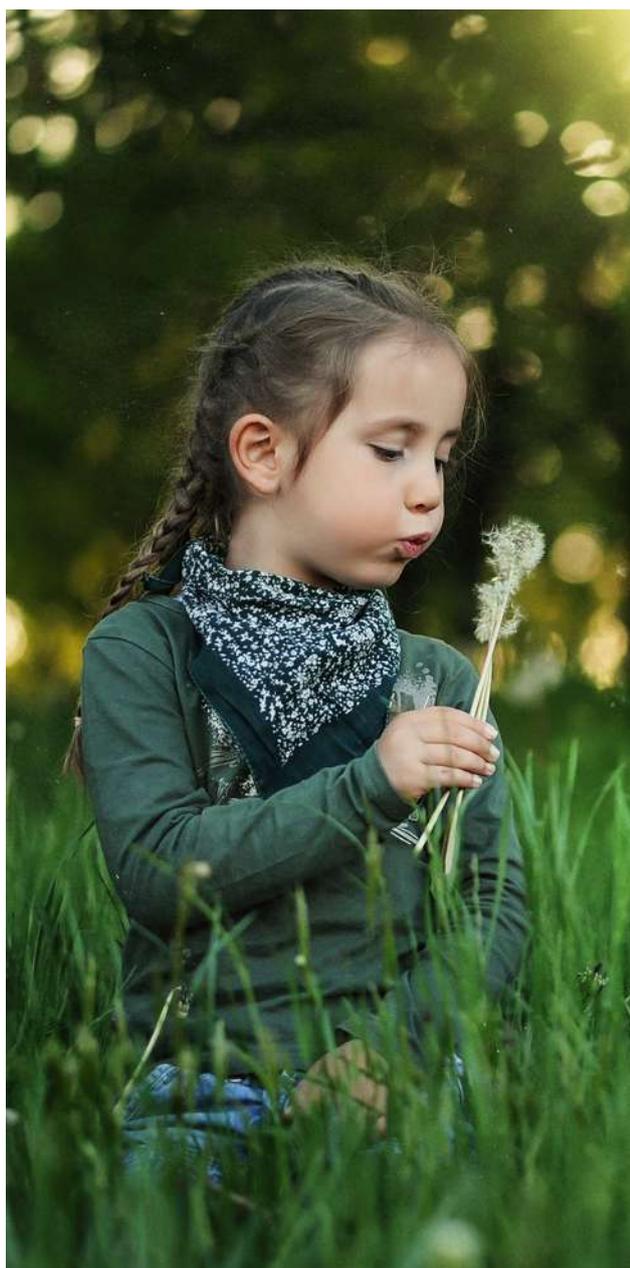
« Vous me faites penser au tout petit enfant qui commence à se tenir debout, mais ne sait pas encore marcher. Voulant absolument atteindre le haut d'un escalier pour retrouver sa maman, il lève son petit pied afin de monter la première marche. Peine inutile ! il retombe toujours sans pouvoir avancer. Eh bien, consentez à être ce petit enfant ; par la pratique de toutes les vertus, levez toujours votre petit pied pour gravir l'escalier de la sainteté. Vous n'arriverez même pas à monter la première marche, mais le bon Dieu ne demande de vous que la bonne volonté. Du haut de cet escalier, il vous regarde avec amour. Bientôt, vaincu par vos efforts inutiles, il descendra lui-même, et, vous prenant dans ses bras, vous emportera pour toujours dans son Royaume où vous ne le quitterez plus. Mais si vous cessez de lever votre petit pied, il vous laissera longtemps sur la terre. »

(CSM 84-85)

Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

La « petite voie » qui nous mène à Dieu est simple et à la portée de tous. Elle est à la fois une décision et un acte de foi. Décision de « consentir à être ce petit enfant » qui remet tout entre les mains de son Créateur, décision d'accepter sa propre faiblesse et ses propres limites avec humilité et douceur, et acte de foi parce que nous croyons que c'est précisément en consentant à lui présenter nos faiblesses et notre petitesse, que Dieu lui-même vient œuvrer à notre conversion intérieure. Tout vient de lui, à condition que nous consentions à lui ouvrir un chemin intérieur : celui de notre petitesse et de notre humilité.

« Être humble ne consiste pas seulement à lutter contre l'orgueil mais surtout à accepter sereinement sa condition d'être humain, ce mélange complexe de faiblesse inéluctable et de possibilités de croissance. »





Mardi Saint S'émerveiller de la grâce de la réconciliation

La pédagogie du chemin spirituel du Carême nous fait cheminer avec nos frères et nous interroge sur notre lien à l'Église, celle-là même que nous ne comprenons peut-être pas toujours. La messe chrismale, célébrée le Mardi Saint dans le diocèse de Bayeux-Lisieux, est l'occasion pour tous les fidèles de l'Église diocésaine rassemblés à la Cathédrale d'ouvrir leur cœur à la grâce des sacrements. Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les autres huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre.

Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.

C'est le jour parfait pour renouveler personnellement également la qualité de notre propre lien avec Dieu : nous avons reçu par notre baptême la grâce de devenir « prêtre, prophète et roi » : ce mardi saint est une belle occasion de laisser notre propre cœur se réconcilier avec lui-même, avec l'Église et avec les autres. Nous pouvons nous poser la question : suis-je réellement une pierre vivante de l'Église ? Sainte Thérèse, elle, a choisi la place qu'elle souhaitait prendre : « Dans le cœur de l'Église, je serai l'Amour ».

Thérèse nous enseigne



Malgré ma petitesse, je sens le besoin, le désir d'accomplir pour toi, Jésus, toutes les oeuvres les plus héroïques... Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse, mais ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées.[...] Je compris que si l'Église avait un corps composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un cœur, et que ce cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang. Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux ; en un mot, qu'il était éternel. Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : Ô Jésus, mon amour ; ma vocation, enfin je l'ai trouvée ; ma vocation, c'est l'amour.

Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée. Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'amour ; ainsi je serai tout, ainsi mon rêve sera réalisé. »

(Ms B, 3v°)

Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

Et si aujourd'hui, je décidais d'aller recevoir le sacrement de la réconciliation ?

Il est le sacrement de vie nouvelle, qui me fait reconnaître dans un même mouvement :

- que Dieu m'aime d'un amour infini
- que je ne sais pas aimer comme lui et que c'est seulement ma foi et ma confiance que le Seigneur attend pour me libérer
- qu'il m'invite à fuir les ténèbres pour venir vers sa Lumière
- que dans son infinie miséricorde, il accomplit mystérieusement la conversion de mon coeur en me comblant de sa Grâce divine.



Mercredi Saint

S'émerveiller du trésor de la louange pour exprimer notre espérance

Après la réconciliation, vient le temps de la louange ! Décidons en ce mercredi Saint de commencer cette journée par un temps de louange ! La louange est un cri intérieur d'émerveillement, de reconnaissance, de confiance et d'espérance. Madeleine Delbrel disait :

« Dieu nous donne une journée préparée pour nous, par Lui. Il n'y a rien de trop, rien d'inutile, rien d'indifférent, rien de « pas assez ». Le Seigneur nous l'offre alors sachons la vivre pleinement. Apprenons à prendre conscience des dons de Dieu dans chacune de nos journées. Soyons dans la gratitude, en ce mercredi Saint : laissons le Seigneur nous conduire pas à pas, nous libérer de nos propres chaînes pour goûter la joie de son dessein salvifique. Ne nous dérobons pas aux rendez-vous que le Seigneur nous offre tout au long de la journée.

Thérèse nous enseigne



Qu'elle est donc grande la puissance de la Prière ! On dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande. Il n'est point nécessaire pour être exaucée de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance ; s'il en était ainsi... hélas ! que je serais à plaindre ! [...] Pour moi, la prière, c'est un élan du coeur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. "

(Ms C, 25rv)

« Ah ! qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme ! Ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée, et je disais aussi : " Je vous aime, je me donne à vous pour toujours." Il n'y eut pas de demandes, pas de luttes, de sacrifices, depuis longtemps, Jésus et la pauvre petite Thérèse s'étaient regardés et s'étaient compris... Ce jour-là ce n'était plus un regard, mais une fusion, ils n'étaient plus deux, Thérèse avait disparu, comme la goutte d'eau qui se perd au sein de l'océan. Jésus restait seul, Il était le maître, le Roi. Thérèse ne lui avait-elle pas demandé de lui ôter sa liberté, car sa liberté lui faisait peur, elle se sentait si faible, si fragile que pour jamais elle voulait s'unir à la Force Divine !... »

(Ms A, 35r)

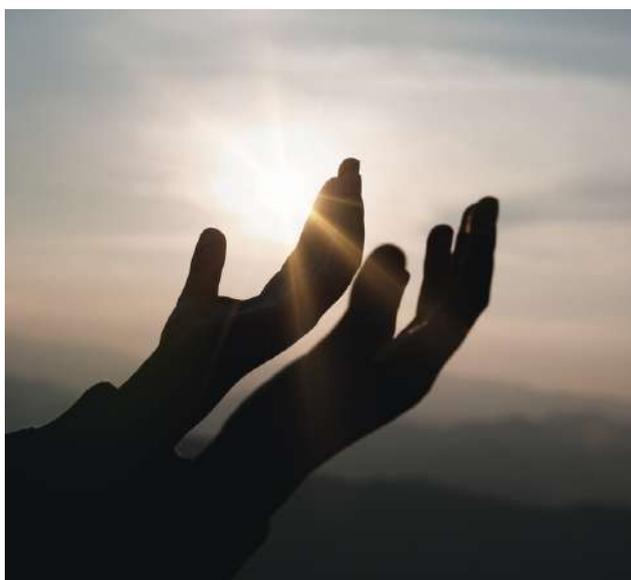


Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

Bien souvent notre prière est terne, sans goût, chargée d'ennui, comme si entre Jésus et nous il n'y avait jamais rien eu... Si nous ne parvenons à prier, mettons-nous à l'école de Thérèse qui témoigne de sa prière et nous accompagne sur ce chemin de confiance et de gratuité dans l'amour. Commençons par remercier Dieu d'être en vie simplement, et d'avoir ouvert nos cœurs à l'envie de prier... Commençons par le remercier de nous aimer sans limite, infiniment mieux que nous ne pouvons nous aimer nous-mêmes. Décidons de regarder dès l'aube la vie avec le regard du psalmiste qui loue le Seigneur du matin au soir. Le livre des psaumes ou la liturgie des heures sont au service de notre prière.

Décidons de consacrer un moment dans cette journée de Mercredi Saint pour lire ou relire dans la Bible les psaumes de louange qui sont de véritables trésors spirituels. Les psaumes des louanges sont nombreux : vous pouvez commencer par la découverte des psaumes 145 à 150.

(Vous pouvez les retrouver ici : <https://www.aelf.org/bible/Ps/145>)





Jeudi Saint S'émerveiller de la grâce de la communion spirituelle

En ce jeudi Saint, notre Seigneur se révèle comme un Dieu qui lave les pieds et qui se donne en nourriture. Il se dévoile au service de chacun de ceux qui l'entourent, tant le bon que le traître. Il renonce à lui-même pour se donner pleinement sans dissocier les uns des autres. Il est don total dans l'humilité la plus radicale pour ouvrir la voie de la communion fraternelle et spirituelle. Par ces actes, il vient détruire tout ce qui peut être un frein à la véritable rencontre et au lien : il se met à genou devant ses frères, pour les rejoindre.

Nous sommes aujourd'hui invités à nous émerveiller de ce Dieu qui se met à genoux pour nous, de ce Dieu qui veut, par les moyens les plus inimaginables, nous rejoindre, et qui est prêt à s'abaisser pour prendre soin de nous.

Il nous appelle par ces gestes à l'imiter. Notre Seigneur est un Dieu pédagogue qui nous montre le chemin. Il nous enseigne la véritable posture de la rencontre qui ouvre la communion spirituelle entre deux êtres, celle du service et de la sobriété, pour rejoindre l'autre même dans ce qu'il a de plus fragile, dans sa réalité humaine la plus concrète et basique. Cette attitude est rare mais si nous prêtons attention, tout autour de nous, nous pouvons voir des personnes lumineuses qui se mettent à la suite du Christ et agissent discrètement mais efficacement dans cette posture de service et de don désintéressé. Ces personnes éblouissent par le rayonnement de leur bonté et de leur bienveillance. Nous sommes tous appelés à choisir ces postures et à quitter les peurs qui nous empêchent trop souvent de tendre la main à notre prochain pour le rejoindre. Le service est à notre portée, il est un don simple et nous avons, dans chacune de nos journées, mille occasions de le mettre en œuvre. Le plus extraordinaire, c'est qu'il rend heureux, et fait grandir l'autre autant qu'il nous fait grandir !

Le pape Jean Paul II, au travers de sa « théologie du don », a souvent exprimé aux chrétiens un appel urgent à la pleine nécessité du don de soi.

Dans l'encyclique *Gaudium et spes*, il écrit ce qui est caractérisé comme la synthèse de sa pensée :
« L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver et se réaliser que par le don total et désintéressé de lui-même ».

Thérèse nous enseigne



« Souvent, sans le savoir, les grâces et les lumières que nous recevons sont dues à une âme cachée, parce que le bon Dieu veut que les Saints se communiquent les uns aux autres la grâce par la prière, afin qu'au Ciel ils s'aiment d'un grand amour, d'un amour bien plus grand encore que celui de la famille, même la famille la plus idéale de la terre. Combien de fois ai-je pensé que je pouvais devoir toutes les grâces que j'ai reçues aux prières d'une âme qui m'aurait demandée au bon Dieu et que je ne connaîtrai qu'au Ciel. Oui, une toute petite étincelle pourra faire naître de grandes lumières dans toute l'Eglise, comme des docteurs et des martyrs qui seront sans doute bien au dessus d'elle au Ciel. »

(DE 15 juillet 5)

Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

Où en suis-je dans mon rapport à mes proches ? et à chaque être humain en général ?

Est-ce que je crois en la communion des Saints ? Qu'est-ce que signifie pour moi la communion spirituelle ? M'arrive-t-il de ressentir que je suis en lien avec des personnes qui prient pour moi ou pour qui je prie ?

Quelle place je donne dans ma vie au service ? Qu'ai-je reçu ? de mes proches ? de certaines personnes qui ont compté et comptent encore aujourd'hui ? Qu'ai-je envie de donner ? de transmettre ? de partager ?

Je peux prendre le temps aujourd'hui de mettre la lumière sur mon propre rapport au service et au soin envers les autres. Ai-je l'habitude de porter attention à l'autre ? aux personnes que je croise et rencontre dans ma journée ? Vais-je à leur rencontre ? Suis-je disponible intérieurement ?

Est-ce que je laisse un peu de place dans ma prière pour mes frères ? Est-ce que je laisse encore à l'autre une occasion de venir à ma rencontre ?

Prenons le temps en ce Jeudi Saint de contempler cette attitude de don total et désintéressé de notre Seigneur et de questionner notre posture et notre propre attitude intérieure envers notre prochain. La société individualiste dans laquelle nous vivons va le plus souvent à l'encontre de cette posture. Il ne tient qu'à nous de ne pas nous laisser perdre par les dérives de l'égoïsme qui pourraient nous priver de la beauté, du miracle, d'une véritable rencontre humaine.



Vendredi Saint S'émerveiller de la victoire de la Vie sur la mort

Voici le temps de la Croix. En ce jour très saint, Jésus dans son incommensurable amour traverse la plus grande de toutes les épreuves, vit dans sa chair le plus grand de tous les sacrifices, pour sauver l'humanité.

Par sa Croix, il nous offre la libération des libérations : il nous ouvre les voies de la Vie éternelle qui vainc la mort définitivement.

L'Église nous invite aujourd'hui à traverser son calvaire, pour accomplir nous aussi ce passage de la mort à la vie. Pour renaître, il faut faire définitivement mourir en nous toutes ces petites morts que nous cultivons souvent méticuleusement au plus profond de nos êtres...

Le temps est venu aujourd'hui de faire face à ces petites (ou grandes) morts en nous qui nous empêchent de rayonner de la lumière divine sur cette terre. Ce sont nos angoisses profondes, nos addictions, nos misères, nos petites choses.

Sainte Thérèse nous invite à les regarder avec tendresse pour les jeter dans le brasier ardent des flammes d'Amour de notre Dieu.

L'Église nous invite aujourd'hui à rejoindre le Christ sur son chemin de croix en jeûnant et en nous abstenant de toute pratique aliénante pour nous rendre disponibles à cette libération par la croix. Nos cœurs jeûnent par la sobriété que nous allons décider de vivre tout au long de cette journée, pour laisser de la place au silence de la contemplation, pour nous enraciner dans ce mouvement de traversée des ténèbres vers la libération, vers la Vie, la vraie !



Thérèse nous enseigne



Il se fait tard, déjà le jour décline, reste avec moi, céleste Pèlerin. Avec ta Croix je gravis la colline; viens me guider, Seigneur, dans le chemin ! Ta voix trouve écho dans mon âme, je veux Te ressembler, Seigneur. La souffrance, je la réclame ... Ta parole de flamme, brûle mon Cœur ! Avant d'entrer dans l'éternelle gloire, « Il a fallu que l'Homme-Dieu souffrît », c'est par sa Croix qu'il gagna la Victoire ; ô doux Sauveur, ne nous l'as-Tu pas dit ? Pour moi, sur la rive étrangère, quels mépris n'as-Tu pas reçus ! Je veux me cacher sur la terre, être en tout la dernière, pour Toi, Jésus. Mon Bien-Aimé, Ton exemple m'invite à m'abaisser, à mépriser l'honneur pour Te ravir, je veux rester petite ; en m'oubliant, je charmerai ton Cœur. Ma paix est dans la solitude, je ne demande rien de plus. Te plaire est mon unique étude, et ma béatitude : c'est Toi, Jésus !

(Pn 31)

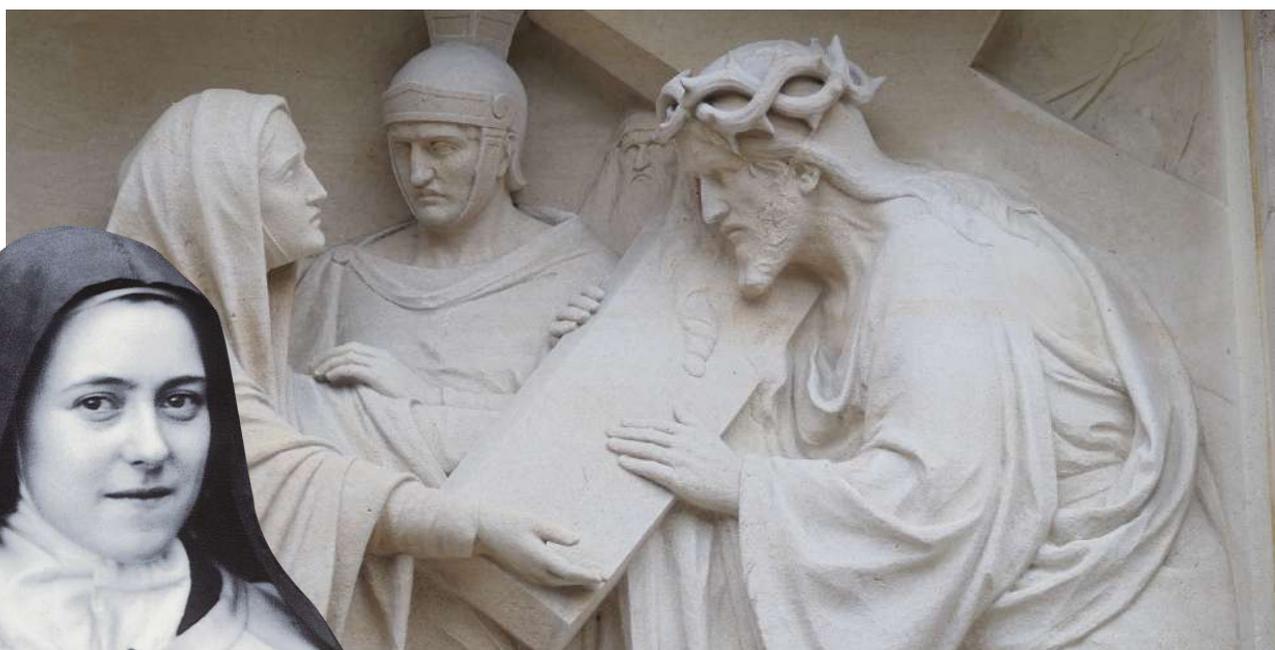


Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

La liturgie du Vendredi Saint est un trésor spirituel qui nous accompagne dans ce Triduum Pascal pour pouvoir accueillir pleinement nous-mêmes notre propre résurrection au matin de Pâques.

Les chrétiens sont invités aujourd'hui à méditer la passion du Christ, à rejoindre les chemins de croix organisés dans chaque paroisse, à vivre avec les communautés religieuses les offices des ténèbres pour accompagner leur cœur à ce dépouillement.

Ce jour saint nous invite à une sobriété radicale. Nous pouvons décider de consacrer une heure de solitude et de silence pour traverser ce désert intérieur... à vivre en communion avec notre Seigneur cette dernière traversée du désert, à lever le voile sur nos petites morts intérieures pour les jeter en offrande sur la Croix de notre Seigneur, pour qu'il prenne sur lui nos fardeaux et les transcende dans son immense Grâce.



Samedi Saint S'émerveiller de la grâce du silence

Voici l'heure de l'attente dans le silence de l'espérance. C'est le jour de la grande plongée dans le vide pour vivre en profondeur la grâce de l'attente confiante. Mais de quel vide parle-t-on ? Les tabernacles sont vidés, les croix recouvertes d'un tissu, la liturgie est suspendue. On confond trop souvent vide et silence. Le vide n'existe pas. Ce silence du samedi saint est tout sauf un vide : il est un espace libéré. Dans notre monde contemporain de surconsommation, de saturation, de bruit, de crises, le silence est un ennemi. Nous évoluons au cœur d'une société paradoxale qui ne supporte plus ce dont elle a le plus besoin : le retour au silence. Pourtant aujourd'hui précisément, le Seigneur nous invite à ouvrir cette porte du silence dans nos cœurs, qui nous mènera vers l'essentiel. L'hostie n'est plus dans le tabernacle : elle est Présence cachée et enfouie au plus profond de nous-mêmes.

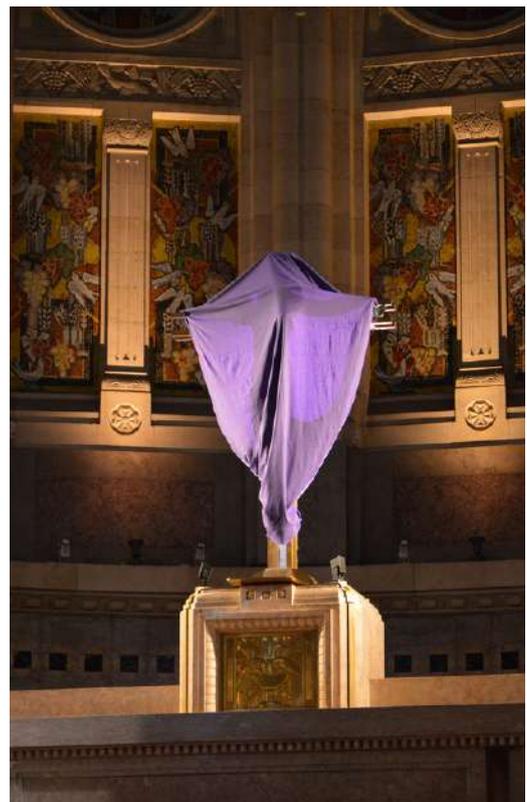
Thérèse nous enseigne

« Près de ton Coeur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Coeur une place
Rien que pour aujourd'hui
Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon coeur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.
Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée
Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée
Seigneur, dès aujourd'hui.
Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes
Rien que pour aujourd'hui. »

(Pn 5)

Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

Ce n'est que ce silence qui nous fera goûter à la conscience aiguisée de l'espérance. Dieu est prêt : il nous attend dans ce silence pour aiguiser notre conscience à son Mystère infini. Il va lui-même éclairer notre oeil ouvert, notre oreille à l'écoute, notre coeur prêt à cet accueil de l'émerveillement dans l'attente gratuite, à l'image de celle d'un enfant tout en éveil à ce que la vie lui réserve... Le silence est un acte de résistance intérieure à la course folle de ce monde pour aller déceler en nous l'empreinte de l'émerveillement de la Résurrection qui arrive, empreinte que le Seigneur a tracée dans notre coeur de baptisé...



Dimanche de Pâques S'émerveiller de la grâce de l'exaltation

Alléluia ! Jésus est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

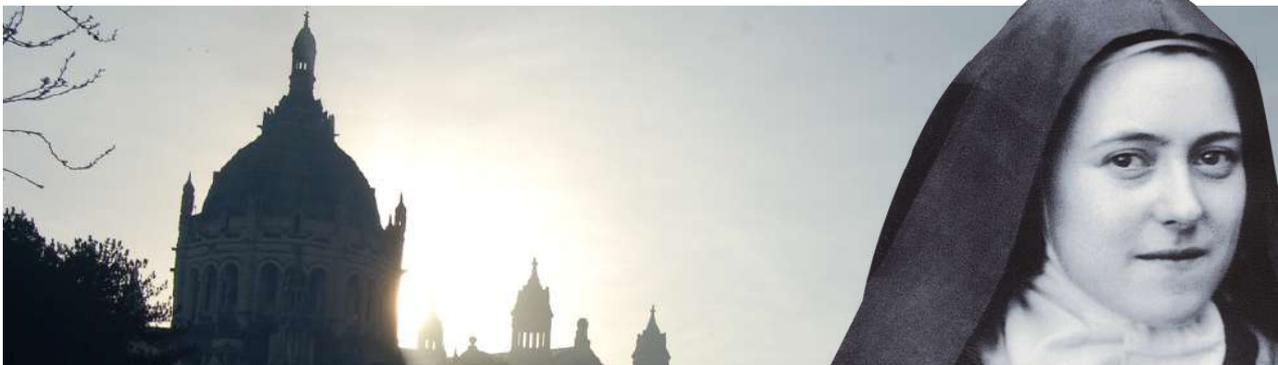
Voici l'heure de toutes les réjouissances ! Voici le temps des agapes, de l'exaltation et de la joie profonde ! Pâques est la fête parmi toutes les fêtes ! Elle est l'exultation, la célébration de la joie pérenne, définitive, immuable, celle qui dépasse tout, qui transcende tout ! "Voici le sommet de l'Évangile, voici la Bonne Nouvelle par excellence : Jésus, le Crucifié, est ressuscité ! Cet événement est à la base de notre foi et de notre espérance : si le Christ n'était pas ressuscité, le Christianisme perdrait sa valeur ; toute la mission de l'Église serait vidée de son élan, parce que c'est de là qu'il est parti et qu'il repart toujours. Le message que les chrétiens apportent au monde, le voici : Jésus, l'Amour incarné, est mort sur la croix pour nos péchés, mais Dieu le Père l'a ressuscité et l'a fait Seigneur de la vie et de la mort. En Jésus, l'Amour l'a emporté sur la haine, la miséricorde sur le péché, le bien sur le mal, la vérité sur le mensonge, la vie sur la mort." (Pape François) C'est ce que les chrétiens appellent le salut.

Thérèse nous enseigne



« La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était BRULANT d'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ETAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX ... EN UN MOT, QU'IL EST ETERNEL ! ... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION, C'EST L'AMOUR !... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'AMOUR... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !... Pourquoi parler d'une joie délirante ? non, cette expression n'est pas juste, c'est plutôt la paix calme et sereine du navigateur apercevant le phare qui doit le conduire au port... O Phare lumineux de l'amour, je sais comment arriver jusqu'à toi, j'ai trouvé le secret de m'approprier ta flamme. Je ne suis qu'une enfant, impuissante et faible, cependant c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de m'offrir en Victime à ton Amour, ô Jésus ! »

(Ms B, 3v)



Pour le comprendre et le vivre aujourd'hui

La fête de Pâques vient aujourd'hui en ce saint dimanche faire toute chose nouvelle dans notre vie ! Célébrer Pâques, c'est croire que Dieu vient tout faire renaître en nous à l'image de la renaissance de la Vie et de la Nature au Printemps après la longue période hivernale. Cette fête de Pâques nous redit que le Seigneur sans cesse nous envoie en mission. Depuis notre baptême, il nous rend co-créateurs ! Il nous a choisis pour poursuivre son œuvre et fleurir là où Il nous a plantés ! Si nous le laissons accomplir son œuvre en nous-même, il nous envoie à chaque instant de nos vies parcourir des chemins nouveaux, d'audace, de renaissance : il nous fait quitter toutes nos morts pour nous nous faire basculer dans la nouveauté !

Faisons nôtres aujourd'hui ces paroles du Pape François prononcées à l'occasion de la Vigile de Pâques 2021 :

« Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à nous laisser surprendre. Ressuscité, il ne finit jamais de nous étonner. [...] Il ouvre des chemins nouveaux où il te semble qu'il n'y en a pas. Il te pousse à aller à contrecourant par rapport au regret et au « déjà vu ». Même si tout semble perdu, s'il te plaît, ouvre-toi avec étonnement à sa nouveauté : il te surprendra ».



Pour aller plus loin...

Ce dimanche de Pâques ouvre le temps pascal qui va durer une cinquantaine de jours jusqu'à la Pentecôte. Après les 40 jours du Carême, cette fête de Pâques n'est pas la fin d'un chemin, au contraire, aujourd'hui tout commence ! Jusqu'à sa Pentecôte, le Seigneur nous invite à rejoindre le chemin qu'il a fait vivre à ses disciples. A partir du tombeau et jusqu'à l'irruption de l'Esprit Saint à la Pentecôte, le Christ les accompagne sur un chemin de reconnaissance, chemin où le cœur va apprendre à connaître une présence nouvelle et mystérieuse. De rencontre en rencontre, de signe donné en signe donné, le Seigneur ressuscité les aide à découvrir, à contempler puis à reconnaître sa présence active pour l'annoncer au monde.

Nous vous invitons à garder votre petit carnet de méditation et à poursuivre ce chemin d'éveil et d'accueil de la Grâce du Seigneur. C'est bien ce que les disciples sont appelés à vivre. Enfermés dans leurs peurs, ils acceptent de se laisser surprendre par un souffle de vie qui les transforme ; ils acceptent le choix de Dieu pour eux et alors ils deviennent Apôtres.

Toute l'équipe du Sanctuaire a été heureuse de vivre ce chemin spirituel avec vous et continue de vous porter dans sa prière en attendant de vous accueillir à Lisieux !